

Personnages, fiction et mémoire (Une enquête de terrain)

Ala Shatnan AL-TEMIMI

Université de Kufa - Collège des Langues - Département de Langue Française

alfredvigny@yahoo.fr

Résumé :

Cette recherche-enquête a pour objectif de connaître l'impact des personnages de fiction (littéraires et artistiques) sur la mémoire du lecteur ou du spectateur en Irak. La recherche est une enquête de terrain qui recueille les opinions de participants de différents horizons, répartis entre étudiants universitaires et autres.

La première partie de l'enquête a été menée par voie électronique auprès d'étudiants du département de français à la Faculté des langues de l'Université de Kufa, et la deuxième partie a été menée par voie électronique auprès d'étudiants d'autres départements spécialisés et de diverses universités et auprès de personnes extérieures des milieux universitaires et via diverses plateformes de médias sociaux.

Le but de la recherche est de déterminer dans quelle mesure les personnages fictionnels français et non français influencent la mémoire du lecteur ou du spectateur irakien, que ce soit un participant spécialisé en langue, littérature et culture françaises ou non spécialisé dans ces domaines. La recherche vise également à mettre en évidence le genre des personnages sélectionnés, leur âge, leur nationalité. Quel est le type d'œuvres et leur appartenance géographique ? Quel est le type de production, est-ce littéraire ou artistique ? Quels sont les personnages préférés et non préférés et quelles sont leurs principales caractéristiques ?

La recherche met également en évidence la proportion de personnages réels mentionnés dans l'enquête et la raison de la confusion entre les personnages fictionnels et réels chez le récepteur irakien.

Mots-clés : personnages fictionnels, réalité, imaginaire, mémoire

الشخصيات، الخيال و الذاكرة (بحث استبائي)

د. علاء شطنان التميمي

جامعة الكوفة - كلية اللغات - قسم اللغة الفرنسية

الملخص:

هذا البحث الاستبائي مكرس لمعرفة اثر الشخصيات الخيالية (الادبية و الفنية) على ذاكرة القاريء او المشاهد في العراق. البحث هو ميداني - مسحي يستلطف آراء مشاركين من مختلف الخلفيات ينقسمون الى طلبة جامعات ومشاركين من خارج الجامعات.

DOI: <https://doi.org/10.36317/kja/2024/v1.i62.17482>

Kufa Journal of Arts by University of Kufa is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License.

مجلة آداب الكوفة - جامعة الكوفة مرخصة بموجب ترخيص المشاع الإبداعي 4.0 الدولي.



الجزء الاول من هذا البحث الميداني تم اجراءه الكترونيا على طلبة قسم اللغة الفرنسية في كلية اللغات في جامعة الكوفة والجزء الثاني تم اجراءه الكترونيا على طلبة اقسام تخصصية اخرى وفي مختلف الجامعات وعلى اشخاص من خارج الوسط الجامعي وعن طريق مختلف وسائط التواصل الاجتماعي.

الهدف من البحث هو معرفة مدى تأثير الشخصيات الخيالية الفرنسية وغير الفرنسية على ذاكرة القاريء او المشاهد العراقي سواء كان طالباً متخصصاً باللغة والادب والثقافة الفرنسية او غير متخصص في اللغة والادب والثقافة الفرنسية. يسعى البحث كذلك الى اظهار جنس الشخصيات المختارة، اعمارها وجنسياتها. ما هو نوع النتائج هل هو ادبي او فني؟ وماهو انتمائها الجغرافي؟ ما هي الشخصيات المفضلة وغير المفضلة وما هي أبرز صفاتها؟

كما يُبرز البحث نسبة الشخصيات غير الخيالية (الواقعية) التي ذُكرت في الاستبيان وما سبب الخلط بين الشخصيات الخيالية والواقعية لدى المتلقي العراقي.

الكلمات المفتاحية: الشخصيات الخيالية، الواقع، الخيال، الذاكرة.

Introduction

Comme son nom l'indique, le personnage de fiction ou (le personnage fictionnel) est un personnage inventé du néant, c'est-à-dire une créature née de l'esprit de l'auteur qui la crée et lui ajoute ensuite des caractéristiques d'être vivant. D'après William Golding, « Il y a des choses que les romanciers inventent et qu'ils nomment des personnages et qui n'en sont pas. Ce sont des constructions de l'esprit, découpées dans du bois ou une matière quelconque — un plasma psychique — et semblables les uns aux autres comme des poupées russes.» (GOLDING, 1986). Mais le personnage fictionnel ne doit pas nécessairement être un personnage humain ; il peut représenter d'autres créatures ou peut-être des choses. Il est possible de retrouver le personnage fictionnel dans l'un des principaux genres littéraires, comme le roman, le théâtre, la nouvelle ou le conte, et il est possible de le retrouver dans le cinéma, les dessins animés ou les jeux vidéo.

La relation entre le personnage, la fiction et la mémoire, dépend effectivement de la force du personnage de fiction et de son influence sur le lecteur ou le spectateur. Mais ce sont les lectures qui varient amplement la façon dont on comprend les personnages de fiction. La méthode la plus extrême est d'imaginer les personnages de fiction comme des personnes réelles. De cette *mimésis* dans les personnages de fiction, Milan Kundera a expliqué l'éternité du personnage de Don Quichotte dans la mémoire collective des lecteurs : « Don Quichotte est

quasi impensable comme être vivant. Pourtant, dans notre mémoire, quel personnage est plus vivant que lui ?» (KUNDERA,1986)

Un personnage de fiction et une personne réelle. Cela nous amène à la relation entre l'imagination et la réalité, le personnage fictionnel et la personne réelle. Le lien qu'entretient avec le réel ce réseau de signes à quoi se réduit de fait le personnage, on peut l'éclairer à l'aide de la notion de « personne» si on définit celle-ci, comme le fait Michel Zérafra : « l'homme et sa présence dans le monde tels que le romancier les perçoit d'abord, les conçoit ensuite .» (ZERAFFA,1969). Comme le disait encore M. Zérafra: « l'individu apparaît comme le miroir du social», il n'est pas étonnant que le personnage, apparu comme moteur de la création fictionnelle au moment où l'individualisme était à son apogée, ait vu son rôle s'effacer au moment où les sociétés telles que conçues par Balzac s'est désintégré. Car, Balzac a cherché à dresser un tableau anthropologique de la société de son époque avec *La Comédie Humaine*, tout en voulant créer des " personnages de chair ".

Certains lecteurs préfèrent des personnages plus étroitement liés à la réalité, et plus l'image du personnage est proche du lecteur, plus il est ancré dans la mémoire.¹ Au XIXe siècle, l'histoire de la littérature et celle sociale se souviennent bien, par exemple, de la vague de suicides provoquée par l'histoire du personnage de Werther dans le roman *Les souffrances du jeune Werther* de Goethe, ou du sentiment de frustration que suscite la tragédie d'Emma Bovary dans le roman *Madame Bovary* de Flaubert chez d'innombrables provinciales. (LOUIS-REY, 1992).

A l'époque moderne, la fin du formalisme et l'émergence des études sur la fiction ont conduit à un retour en faveur du personnage fictionnel, comme objet d'étude, comme réalité sociale et comme construction phénoménologique. Les personnages ne sont pas des créatures de papier, ou comme les nomme Valéry « superstitions littéraires » ou « des vivants

¹ Au contraire, il est possible que certains lecteurs ou spectateurs les perçoivent comme des créations purement artistiques n'ayant aucun rapport avec la vie réelle. Mais la plupart des styles de lecture se situent quelque part entre le réel et l'irréel.

sans entrailles » (VALERY, 1941), ils émergent des médias dans lesquels ils vivent. Ils sautent d'un média à l'autre, trottant dans les mémoires, inspirant des costumes, des déclarations d'amour, des mobilisations politiques. Récemment, de jeunes Thaïlandais, déguisés en Harry Potter, portaient dans les rues de Bangkok le portrait de Voldemort auquel ils identifiaient malignement leur souverain, tandis que des kyrielles d'Américaines du Nord et du Sud endossaient la cape et la cornette de la servante écarlate pour protester contre les violences faites aux femmes. Certains personnages traversent allègrement les frontières, mais pas tous. Cette recherche-enquête a pour but de découvrir l'impact des personnages de fiction (littéraires et artistiques) sur la mémoire du lecteur ou du spectateur en Irak. La recherche est une enquête de terrain qui recueille les opinions de participants de différents horizons, répartis entre étudiants universitaires et étudiants non universitaires.

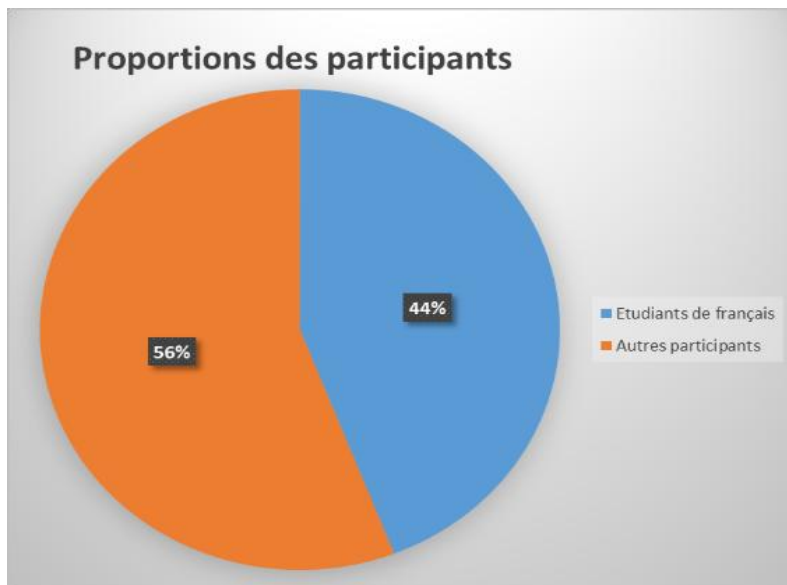
La première partie de cette enquête a été menée en ligne auprès des étudiants du département de la langue française à la Faculté des langues de l'Université de Kufa, et la deuxième partie a été menée en ligne via différents médias sociaux. L'objectif de cette recherche est de connaître l'ampleur de l'influence des personnages de fiction, notamment français, sur la mémoire du lecteur ou spectateur irakien, qu'il soit étudiant spécialisé en littérature et culture françaises ou non. A travers ce questionnaire nous essayons de répondre à plusieurs questions : Comment les personnages de fiction circulent-ils à travers les générations, les médias et les territoires ? Peut-on cartographier leur souvenir ? Que retient-on d'un personnage, qu'oublie-t-on le plus facilement ? Le nom du personnage, le nom de l'auteur, le nom de l'œuvre ? À quelle époque de la vie connaît-on les personnages qui restent en mémoire ?

Quelles sont les qualités, chez les personnages, qui sont les plus aperçus ? Qu'est-ce qui caractérise les personnages que l'on déteste, si tant est que l'on en déteste ? Préfère-t-on les personnages féminins ou masculins ?

Quels sont les personnages qui sont communs à plusieurs, voire à toutes les aires culturelles ? Quelle est la proportion de personnages empruntés à la culture internationale et nationale ? Quel est la proportion de personnages réels (non fictionnels) mentionnés dans les réponses et quelle est la raison de cette confusion entre les personnages réels et fictionnels, entre fait et fiction ?

I. Les conditions de l'enquête

Le questionnaire a été mené en ligne, pendant un mois, du 30 juin 2022 au 29 juillet 2022. Le nombre total des participants est de (161). Afin de recueillir les résultats, plusieurs questions ont été posées aux participants à l'enquête : Quels sont vos intérêts ? (Vous pouvez choisir plus d'une option) : Lecture de livres littéraires (romans, récits, pièces de théâtre, ...), Cinéma et télévision (films, séries, soirées et autres programmes télévisés...). Si vous êtes amateur des lectures littéraires, combien de romans ou de livres lisez-vous en un an ? Si vous êtes amateur de visionnage de films, de séries, etc., combien de films, séries, soirées, films d'animation ou autres regardez-vous en un an ? Quels sont les cinq personnages qui vous viennent à l'esprit ? Quel est le genre du personnage (féminin, masculin ou autre) ? Qui est son auteur, quelle est le titre de l'œuvre où il apparaît, le média et le pays d'origine de cette œuvre ? Pouvez-vous qualifier de trois adjectifs de ce personnage ? À quel âge l'avez-vous connu et dans quelles circonstances ? Y-a-t-il un personnage que vous préféreriez ou que vous détestiez ? L'enquête a d'abord été menée auprès des étudiants du département de français à l'université de Kufa, de deuxième, troisième et quatrième années (71 participants). La deuxième partie a été menée dans différents contextes sociaux (90 participants).



Un des objectifs de l'enquête, dans ce contexte, est de connaître l'effet de l'étude de la littérature et de la culture françaises sur la mémoire des participants du département de français, et d'appréhender la différence entre ces derniers et les participants qui n'ont pas de rapport direct avec la littérature et la culture françaises.

L'enquête ayant été traduite de l'arabe en français, la grande majorité des participants ont répondu dans cette langue, avec quelques réponses en anglais ou en français.

II. Les participants

Après avoir mené l'enquête, il est apparu que le pourcentage de femmes est plus élevé que le pourcentage d'hommes dans le questionnaire : 59.6 % pour les femmes (97), 38.5 % pour les hommes (60) et 1.9 % pour les non spécifiés(4).

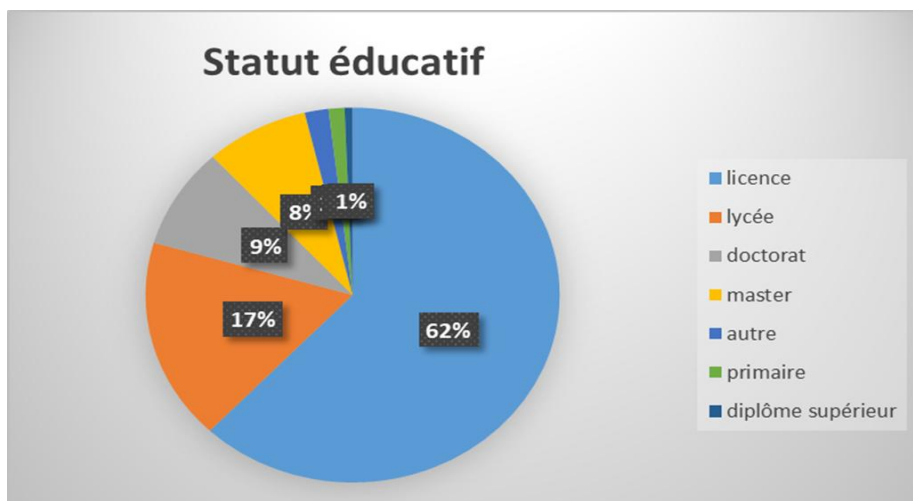
En ce qui concerne l'âge des participants, les jeunes gens forment le groupe qui le plus participé au questionnaire : entre 18 et 30 ans, ils sont

137 (soit 85%), entre 41 et 50 ans, ils sont 11 (6,8%). Dans les autres catégories d'âge (avant 18 ans, de 31 à 40, ils ne sont que 5. Dans les catégories des plus âgés (de 51 et de 60 ans), il n'y a qu'une personne par tranche d'âge. La classe d'âge sur-représentée correspond au fait que l'enquête a majoritairement été adressée à des étudiants.

Quant à la nationalité des participants, tous les participants sont de nationalité irakienne et la plupart d'entre eux vivent en Irak ; (4) d'entre eux vivent à l'étranger.

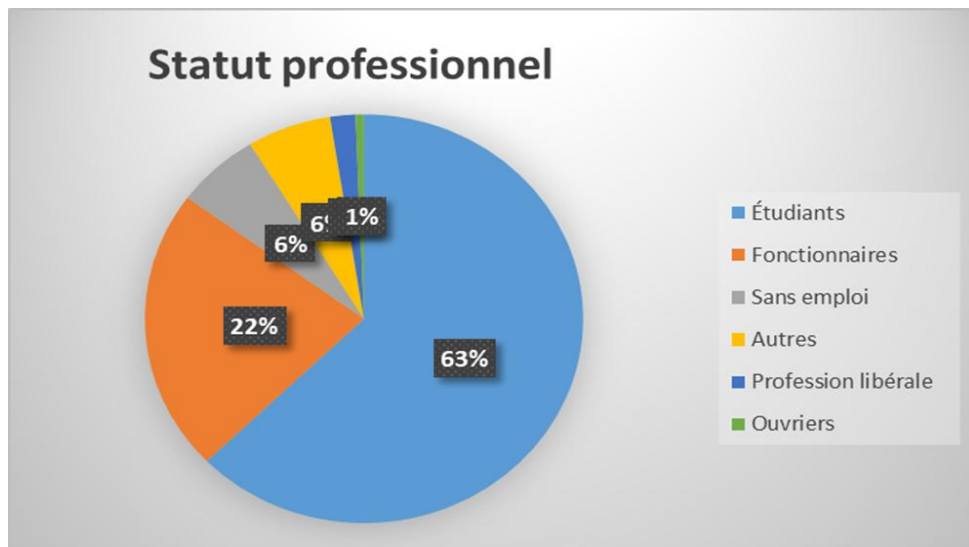
Le questionnaire a été mené dans (12) villes irakiennes, la plus grande proportion de participants se trouvait dans la ville de Nadjaf (72 personnes) où se trouve l'Université de Kufa, puis vient la ville voisine de Kerbala (23), puis Bagdad (22) et Babylone (14), au centre de l'Irak.

Pour le statut éducatif, le pourcentage d'étudiants au niveau de la licence est le plus élevé parmi les participants (100). Le niveau d'études des autres participants est celui du lycée (17%), du master et du doctoral (respectivement 8% et 9%). Il s'agit donc d'un panel éduqué et, dans sa très grande majorité, diplômé.



Quant au statut professionnel, outre la proportion élevée d'étudiants (101 participants), le panel comporte aussi (36) fonctionnaires, (10) personnes

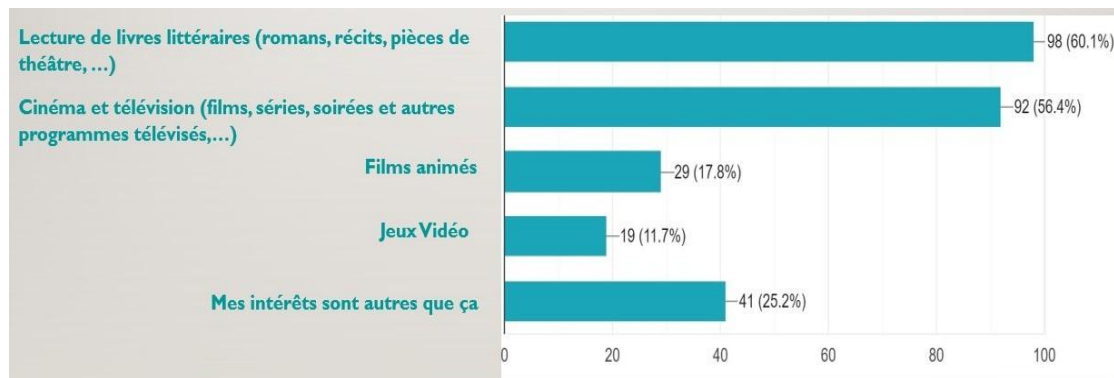
sans emplois, trois exerçant des professions libérales, un ouvrier et (10) participants ont choisi d'écrire « autre ».



III. Les œuvres

III.1. Consommation de fiction

(70) participants (soit 44%) affirment voir ou lire moins de 10 fictions par an, ce qui est une proportion élevée de petits consommateurs de fiction (d'autant plus qu'il s'agit d'étudiants et de personnes éduquées). Une proportion équivalente estime voir ou lire entre 10 et 50 et entre 50 et 100 fictions par an (une quarantaine de personnes). Ceux qui consomment plus de 100 fictions par an sont très rares (pas plus de trois personnes).



III.2. Origine des œuvres

Europe occidentale = 44.6%, soit 394 œuvres

Moyen Orient = 20.3%, soit 179 œuvres

Amérique de Nord = 18.3%, soit 162 œuvres

Asie Orientale = 7.5%, soit 66 œuvres

Maghreb = 4.1%, soit 36 œuvres

Europe de l'Est = 2.2%, soit 19 œuvres

Inde et Asie du Sud-Est = 1.9%, soit 17 œuvres

Amérique de Sud = 0.5%, soit 4 œuvres

NA = 0.7%, soit 6 œuvres

IV- Les personnages

IV.1. Généralités

Les participants ont cité (883) personnages, dont 73,4% sont masculins et 26,3% sont féminins. Un seul personnage est indéfini.

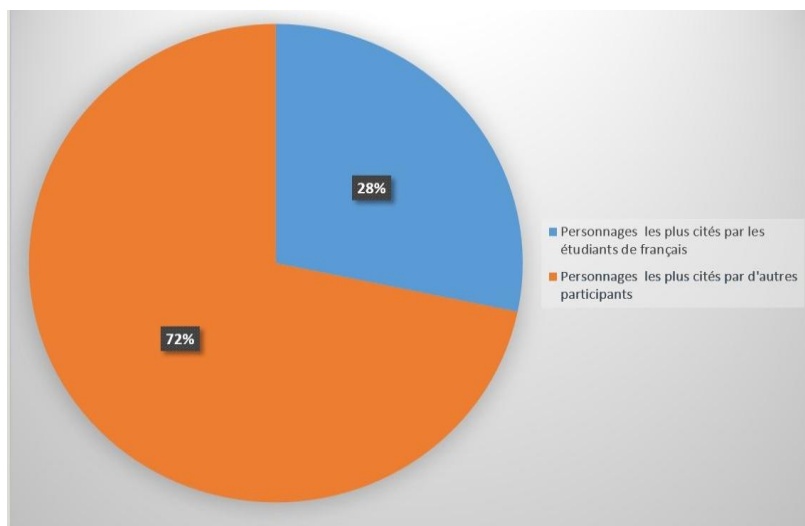
Le taux de répétition (personnages cités plus d'une fois) est de (65).

On peut penser que le nombre important de personnages liés au cursus universitaire, partagé par un grand nombre de participants.

Chez les étudiants du département de français de l'Université de Kufa, les personnages cités sont (378), et les plus souvent cités sont : **Cosette, Jean Valjean, Marius, Fantine, Javert, Meursault, Le petit Prince,**

Le père Goriot, Thénardier, Kit Harington, Jack Dawson, Judy Abbott.

Chez les autres participants, les personnages cités sont (518), et les plus souvent cités sont : **Jean Valjean, Sinbad, Le petit Prince, Ali ibn Abi Talib, Meursault, Sherlock Holmes , Shylock, Judy Abbott, Princess Sarah, Le père Goriot, Marius, Napoléon, Hussein ibn Ali ibn Abi Talib, Prophète Joseph, Al-Mutanabbi, Al-Mokhtar Al-Thaqafi, Adel Imam, Ous al Sharqi, Gilgamesh.**



Comme on pouvait s'y attendre, le pourcentage de personnages provenant de la littérature française citées par les jeunes gens qui l'étudient est beaucoup plus élevé que chez les autres participants. Les romans plébiscités par les premiers sont ***Les Misérables, Le Petit Prince, L'Étranger, Le Père Goriot.***

En réunissant les résultats des étudiants de Kufa et ceux des autres participants, on obtient un classement encore très favorable aux personnages occidentaux et en particulier ceux de Victor Hugo (pas moins de 6) : **Jean Valjean (35 fois), Le petit Prince (23), Cosette (21), Meursault (19), Marius Pontmercy (17), Le père Goriot (14), Fantine (13), Sinbad (12), Javert (12), Judy Abbott (8), Thénardier (13),**

Sally, princesse Sarah (6), Jack Dawson (5), Sherlock Holmes (5), Shylock (5), Harry Potter (5) Victor Hugo (4).

IV.2. Triomphe des *Misérables*

Le goût pour *Les Misérables* est confirmé par le fait que **Jean Valjean** est le personnage le plus souvent préféré, à égalité avec **Cosette** (10 fois chacun), le **Petit Prince** étant préféré (5 fois), **Sinbad** et le **prophète Joseph**, (deux fois). Les personnages détestés témoignent encore de l'investissement émotionnel de certains irakiens pour ce roman : les deux personnages le plus souvent détestés sont **Javert** (8 fois) et **Thénardier** (7 fois).

Notons enfin que sur les (35) mentions de **Jean Valjean**, seules (15) signalent le livre comme médium. Toutes les autres réponses indiquent le film américain de **Tom Hopper**. Par ailleurs, ce personnage est principalement cité par des étudiants, qui de toute façon très majoritaires, mais aussi par (8) employés, deux personnes sans emploi et un ouvrier. Enfin, il est transgénérationnel : si la plupart des personnes qui le nomment sont dans la vingtaine, trois personnes de 50 ans et une de 60 ans le choisissent aussi.

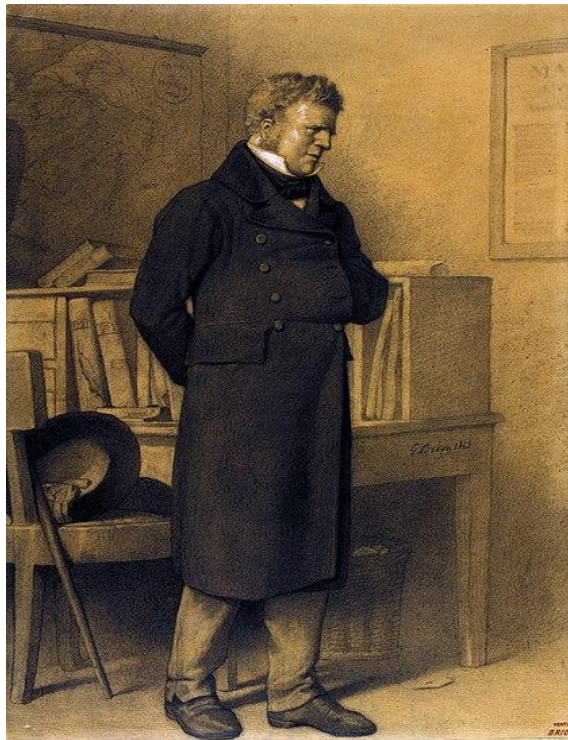
En observant l'enquête globale, on remarque que le pourcentage des personnages récurrents (92 personnages) et le pourcentage des personnages cités dans l'enquête globale (896 personnages) donnent l'impression qu'il y a une grande diversité des intérêts, des goûts, des choix et des passe-temps des Irakiens. C'est aussi le signe d'un désintérêt pour la mode littéraire ou artistique qui prévaut. Cela est peut-être dû à la diversité sociale en Irak, qui comprend diverses composantes ethniques, religieuses et culturelles.

IV.3. Le personnage international le plus cité

IV.3.1. Jean Valjean (personnage de fiction)

Jean Valjean est le personnage central des *Misérables* de **Victor Hugo**. Son profil psychologique évolue au fil du temps, des rencontres

qu'il fait, constituant la preuve de la bonté universelle et de la capacité à s'améliorer que possède chaque être humaine. Cet immense roman, commencé en 1845, n'a été achevé par Hugo (1802-1885) qu'en 1862, après une interruption de douze années (1848-1860), marquées par la conversion à l'idéal républicain et par son exil. L'œuvre est empreinte de générosité, du mouvement de pardon dont le symbole est **Jean Valjean** rendant sa liberté à son ennemi, le policier **Javert**. (MITTERAND, 1994)



Jean Valjean sous l'identité de Monsieur Madeleine,
Les Misérables
(illustration de Gustave Brion)

IV.4. Les personnages nationaux ou arabes et islamiques les plus cités

Quant aux personnages irakiens, arabes et islamiques les plus cités, on peut compter : **Sinbad** (pers. de fiction mythique), **Ali ibn Abi Talib** (pers. religieux historique), **Ali** (pers. de série turque), **Hussein ibn Ali ibn Abi Talib** (pers. islamique historique), **Al-Mokhtar Al-Thaqafi** (pers. islamique historique), **Al-Mutanabbi** (poète arabe Abbasside), **Ali al Wardi** (sociologue irakien), **Prophète Joseph** (pers. de série iranienne).

IV.5. Le personnage national le plus cité

IV.5.1. Sinbad le marin (personnage mythique)

Sinbad le marin, un des personnages les plus célèbres du patrimoine arabe,² est récemment apparu dans son costume bien connu lorsque l'Irak l'a choisi comme mascotte pour le tournoi de football « Gulf 25 », qui s'est tenu à Bassorah en janvier, 2023 son lieu de naissance supposé. En outre, la mémoire de ce personnage a certainement été ravivée par *Les Aventures de Sinbad*, une série animée de 52 épisodes réalisée par Fumio Kurokawa et produite par Nippon Animation qui a été diffusée pour la première fois en 1975.

² Le personnage de Sinbad le marin est l'un des personnages les plus célèbres apparus dans le patrimoine arabe. Selon la plupart des copies du Livre des *Mille et Une Nuits*, Sinbad est un célèbre marchand, marin et aventurier arabe qui a vécu à Bagdad pendant l'état abbasside, et il est probable qu'il était à l'époque du calife Harun al- Rachid. Et il commença à naviguer depuis le port de Bassorah, et se lança dans de merveilleuses aventures à travers les mers et les océans, pour atteindre les côtes les plus lointaines et les îles les plus étranges. (Revue Asharq Al-Awsat).

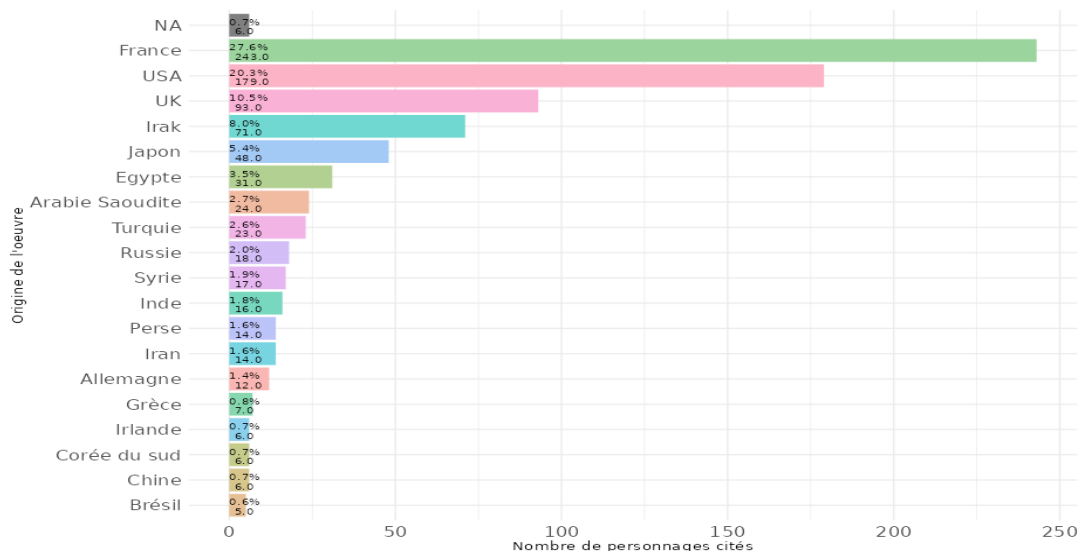


Touristes devant Sinbad le marin à Bassorah-Irak (janvier, 2023)
(Reuters)

IV.6. Des personnages venus d'Europe et des Etats-Unis

Le fait qu'une partie des étudiants étudient la littérature française a sans aucun doute influencé les résultats. Cependant, l'ouverture sur le monde du panel irakien est à souligner. En effet, 27,1% des personnages sont issus d'œuvres françaises, 20,3% des Etats-Unis et 10,5% du Royaume-Uni. Si l'on additionne les personnages venant du monde occidental, ils totalisent 61,3% des personnages. Le Japon arrive en cinquième position avec 5,4% des personnages, La Russie (18) personnages, la Corée du Sud (6) et la Chine (6) en fournissent encore une poignée.

Les personnages irakiens, au nombre de 71 (8%) arrivent en quatrième position. L'apport des autres pays arabes et islamiques ne représente que (13,2%) : en tête l'Egypte (3,5%), suivie par l'Arabie Saoudite (2,7%), la Turquie (2,6%) et l'Iran (1,6%). La Syrie fournit encore (17) personnages (1,9%), presque autant, en dehors du monde arabe, que l'Inde (16 personnages).



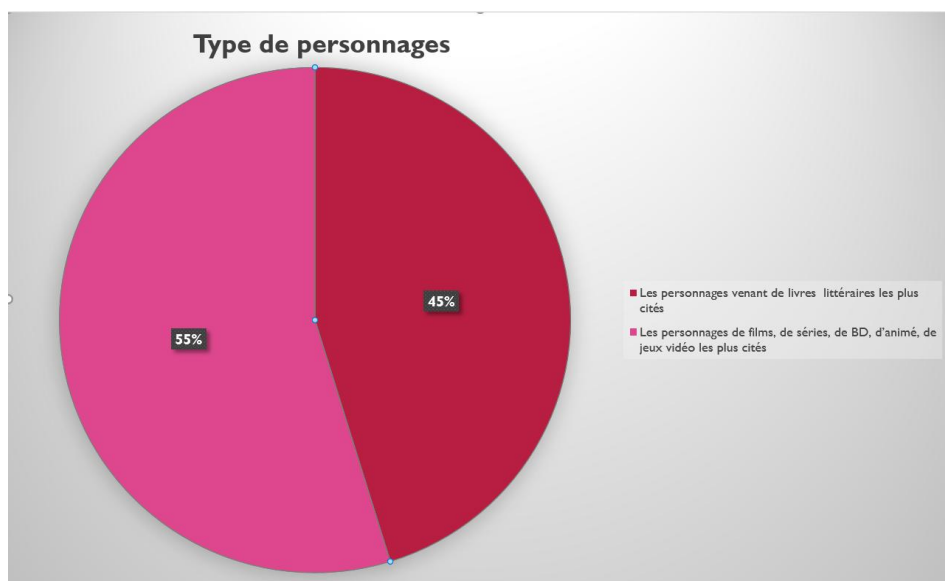
Les mondes arabes et asiatiques sont donc représentés dans leur diversité, même si les suffrages que recueillent leurs personnages ne sont pas nombreux.

La jeunesse irakienne actuelle se montre attirée par la littérature et la production audio-visuelle occidentale, notamment les films, les séries, les jeux vidéo et les films d'animation. Elle ne semble pas s'intéresser au contexte artistique et littéraire irakien contemporain et ne connaît pas grand-chose du patrimoine littéraire ou artistique de l'Irak et du monde arabe.

Si 29% des personnages ont été découverts par la lecture, une proportion équivalente (28, 7%) l'a été par des films, des séries, des animations, des bandes dessinées. Or, les productions audio-visuelles sont majoritairement d'origine occidentale ou étrangère (cependant, le personnage de **Al-Mokhtar Al-Thaqafi** est déclaré par une personne qui le déclare connu grâce à une série télévisée iranienne).

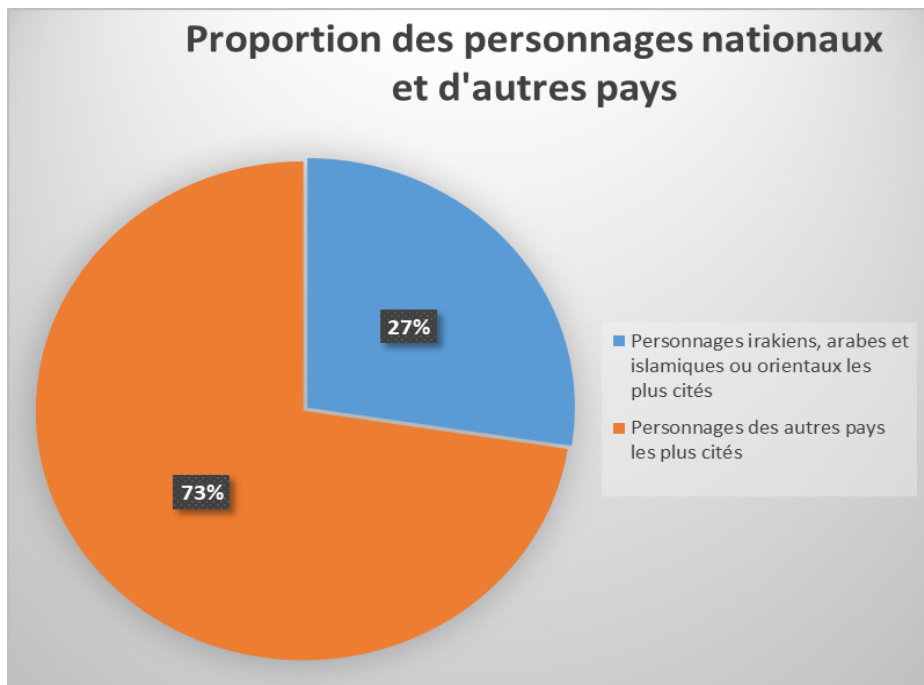
Notons ici que le pourcentage de lecteurs de littérature (45 %) est relativement inférieur au pourcentage de spectateurs d'art (55%). Cela

confirme ce que nous avons précédemment mentionné que le pourcentage des jeunes est prédominant parmi les participants, et les jeunes ont tendance à regarder davantage les médias artistiques qu'à lire la littérature, et ces visuels sont majoritairement d'origine occidentale ou étrangère, et non irakienne ou arabe.



IV.7. La proportion de personnages nationaux et internationaux

On remarque qu'il y a peu de personnages irakiens et arabes par rapport aux personnages internationaux, notamment occidentaux. La raison est due au pourcentage de participants, qui sont dominés par les jeunes.



IV.8. Personnages non fictionnels (préférence pour les personnes réelles)

On note également la proportion importante de personnes réelles : 5,4%(46). Si l'on prend aussi en considération les personnages historiques (21, soit 2,4%) et les entités religieuses (12, 1,4%), on arrive à 9% de personnages non fictionnels. Les personnes réelles les plus cités par le panel sont **Ali ibn Abi Talib(as)** (4 fois), **Victor Hugo** (4 fois), **Tom Cruise** (3), **Napoléon** (3), **Adolf Hitler** (3 et détestés 3 fois), **Mahmoud Darwich** (3), **Ali al Wardi** (3 fois), **Albert Camus** (2) : ce sont donc en particulier des auteurs, des personnages historiques et religieux, un intellectuel et un acteur.

Certains participants manifestent ainsi leur attachement à des symboles historiques ou religieux, ainsi qu'à des figures majeures artistiques ou littéraires. Leur nombre suggère une tendance à la confusion entre fait et

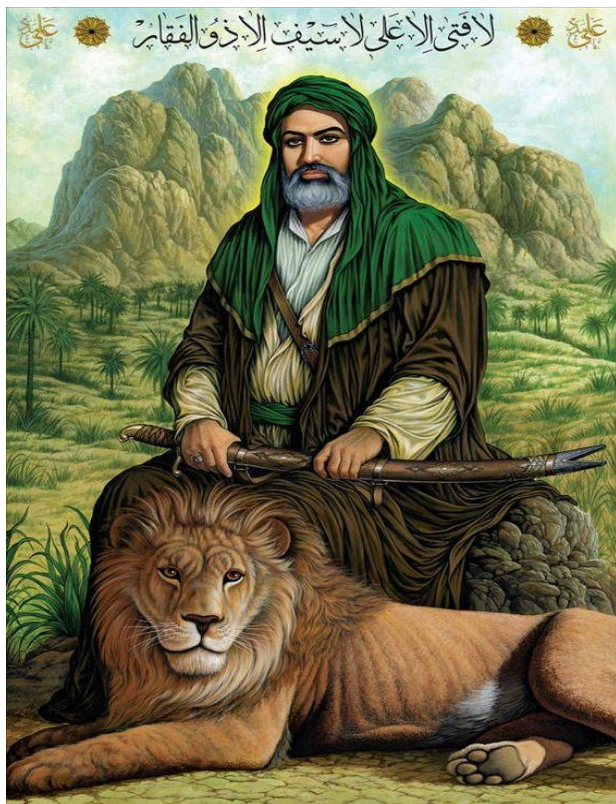
fiction (LAVOCAT, 2016), peut-être parce que la mémoire du receptrice irakien s'attache davantage aux personnages réels admirés qu'aux personnages fictionnels.

IV.9. Le personnage non fictionnel le plus cité

IV.9.1. Ali ibn Abi Talib (as)

L'Imam Ali ibn Abi Talib (as) (vers 600-661), est un cousin et gendre du Prophète de l'islam, grâce à son union avec Fatima(as). Il devint le quatrième calife après Abou Bakr, Omar et Othman. Son règne durera de 656 à 661. Pour les Chiïtes, Ali inaugure le cycle de l'Imamat. (CHEBEL, 1995). Le personnage de **l'Imam Ali ibn Abi Talib (as)** est profondément ancré dans la mémoire des Irakiens et des Arabes à travers le film *Le Message* de Moustapha Akkad sorti en 1976.

Voici une illustration imaginaire d'**Ali ibn Abi Talib (as)**, une des plus répandues dans le monde islamique, notamment chez les musulmans chiïtes.



Une illustration imaginaire de l'Imam e 'Ali ibn Abi Talib (as), l'une des illustrations les plus répandues dans le monde islamique, notamment chez les chiïtes.

IV.10. Personnages aimés et personnages détestés

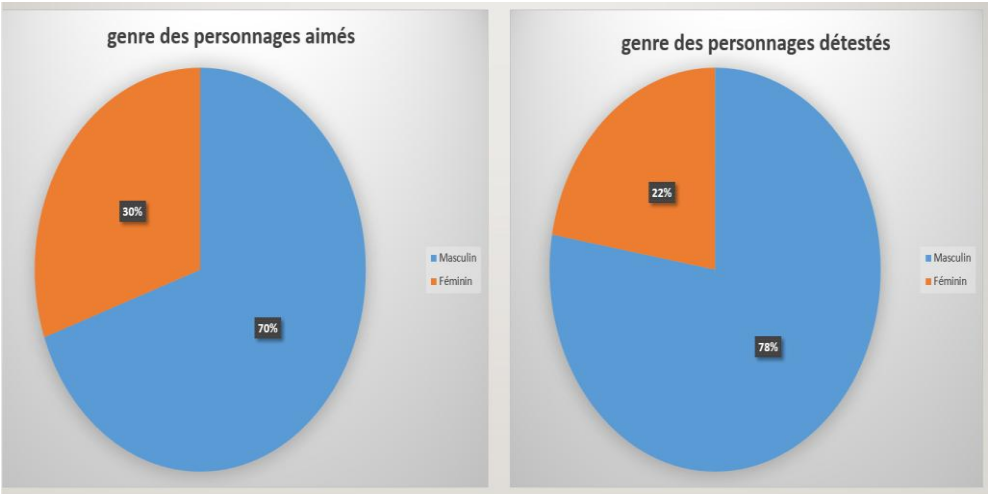
En ce qui concerne les personnages aimés, il n'y a que deux cas de non-réponse, tandis que chez les personnages détestés ils sont (36) à ne pas répondre.

On peut noter que le taux de répétition, déjà assez élevé (65,7%), augmente encore quand il s'agit des personnages aimés (76,5%), et

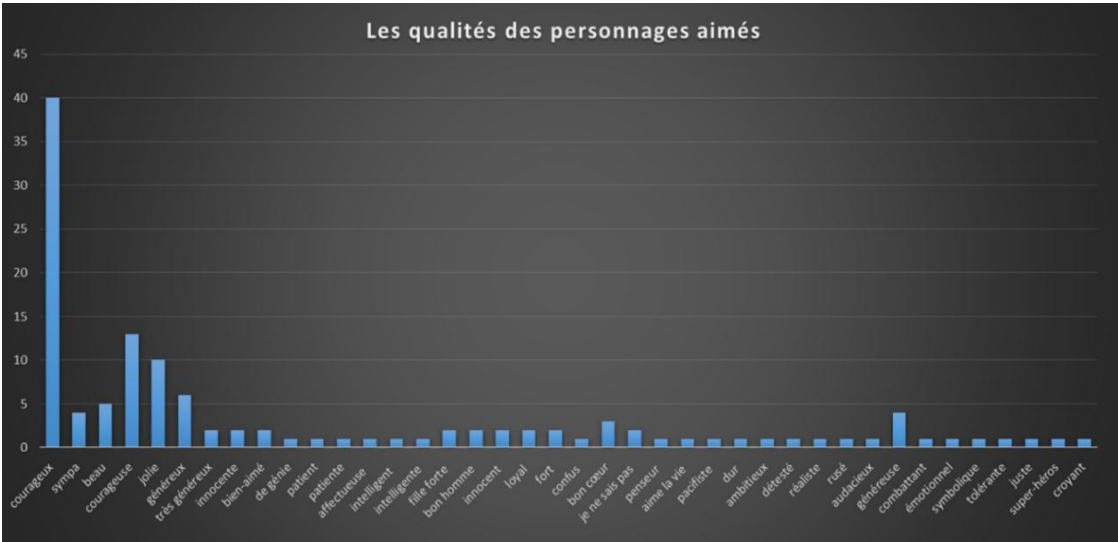
encore davantage pour le choix des personnages détestés (80,2%), ce qui révèle un fort consensus à cet égard.

Sans surprise, les personnages aimés par les hommes sont tous (quand ils sont cités plus d'une fois), masculins : **Jean Valjean** (5 fois), **Zorro**, **Tom Cruise**, **Sinbad**, **Ragnar Lothbrok (roi Viking)**, **Prophète Joseph**. Les femmes introduisent trois personnages féminins dans leur choix : **Cosette** (9 fois), **Jean Valjean** (5 fois), **le Petit Prince** (3 fois), **Sally princesse Sarah** et **Hermione Granger** (2 fois). Le très modeste score est réalisé par **Harry Potter** (cité 5 fois, jamais aimé), et un peu corrigé par les deux suffrages accordés par les Irakiennes du panel à **Hermione Granger** comme personnage aimé. Aussi, l'absence de personnages de patrimoine arabe, et musulman ou oriental très célèbres comme **Juha**, **Ali Baba** ou **Shéhérazade**, personnage très connu dans *Mille et Une Nuits*, est intrigante.

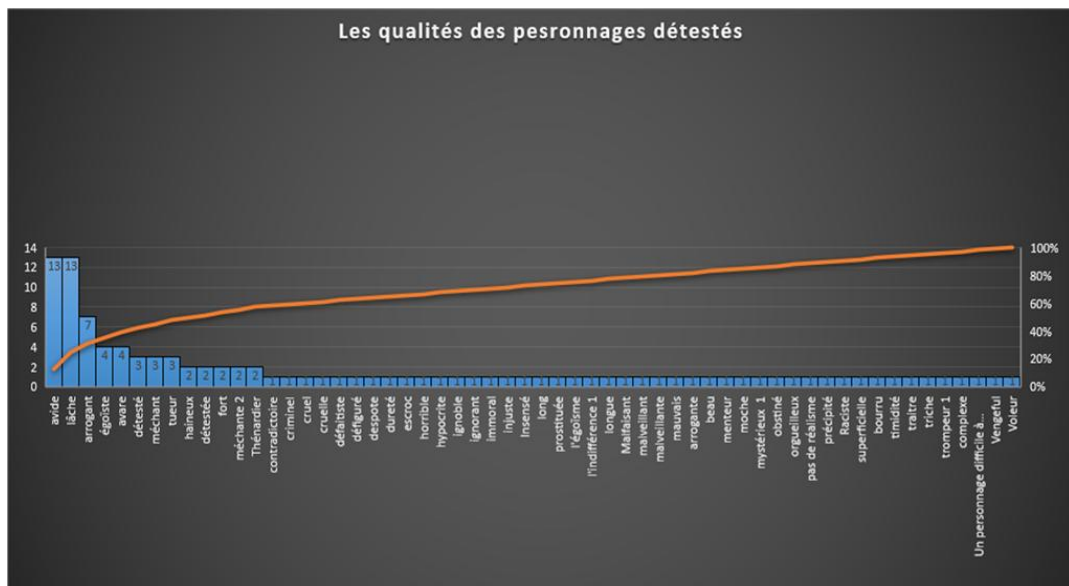
En ce qui concerne les personnages détestés, les hommes placent en tête **Shylock** (3), puis donnent deux voix à **Javert**, **Thénardier**, **Meursault** et **Cersei Lannister**. Les femmes détestent en priorité **Javert** (6), **Thénardier** (5), **Adolf Hitler** (3). Enfin, deux personnes ont désigné comme personnage détesté « **Madeleine** », et le décrivent comme « avide », « cupide », « essayant de se venger de Jean Valjean ». Ces deux personnes ont visiblement oublié que Jean Valjean avait pris pour pseudonyme M. Madeleine. Elles le confondent probablement avec Javert ou les Thénardier.



Les adjectifs qui reviennent le plus pour qualifier les personnages préférés sont : **courageux, généreux, jolie, beau, sympa, bon cœur, bien-aimé, innocente, patient, fort, loyal, penseur, pacifiste, ambitieux, réaliste.**



Pour les personnages détestés, les adjectifs qui reviennent le plus pour les qualifier sont : **avide, lâche, arrogant, égoïste, avare, détesté, méchant, tueur, haineux, contradictoire, criminel, cruel, défaitiste, défiguré, despote, horrible.**



Les commentaires des participants, à propos des personnages préférés et détestés, sont souvent engagés et expressifs : « *Zaraki et Ouki peuvent littéralement me choquer et je dirais merci* » ; « *Thénardier profite des gens, il est détestable et très avare* », « *Javert, malveillant, pêche en eau trouble, loin de l'humanité* » « *Jean Valjean : choisit le bon chemin avant qu'il ne soit trop tard, aide les pauvres* », « *Ragnar Lothbrok insiste sur le succès, avance vers le meilleur* », « *Oncle Bob est courageux et défend le droit* », « *Driss, a bon cœur, est un ami fidèle* », « *Natasha est prête à se sacrifier* ».

V. La relation des participants à l'enquête

Bien que plus de (60) participants sur un total de (161) n'aient pas laissé de commentaires, ceux qui l'ont fait ont exprimé des opinions contrastées.

Certains ont manifesté leur satisfaction quant à l'enquête : *« Merci pour le questionnaire, j'ai adoré le remplir », « Belle enquête », « Joli questionnaire, j'espère que mes réponses vous plairont », « Le questionnaire est très sympa », « Adorable enquête », « L'enquête était très cool, j'ai adoré cette enquête, c'était amusant », « Merci beaucoup. L'enquête était merveilleuse, et c'est un sujet important, car les drames, les films et les séries contiennent de nombreux messages, et lorsque vous les regardez, vous sentez que vous avez de l'expérience et de la motivation pour accomplir une certaine chose en vous ou dans votre vie. » « Je pense que c'est un excellent questionnaire, car il vous fait réfléchir et souvenir de vos jours d'enfance et en plus c'est un test d'intelligence. »*

Cependant, des critiques s'expriment aussi. Le questionnaire a été jugé trop difficile et surtout trop long : *« Il y a des questions dont je ne connaissais pas la réponse, très longues et difficiles ». « L'enquête est assez longue, si c'était plus court ce serait mieux, et je pense que vous ne lirez pas tous ces réponses ! » « Au moment de l'enquête, il peut y avoir plus d'un personnage que je n'ai pas cité à cause de l'étroitesse du questionnaire ou d'un oubli au moment de la réponse ».*

Certains commentaires se risquent à quelques justifications ou explications quant aux réponses apportées. L'un d'entre eux, par exemple, note curieusement l'abondance de personnages réels, qu'il ou elle dit avoir évité : *« Il y a beaucoup de personnages qui sont réels et non fictionnels, c'est pourquoi je ne les ai pas mentionnés. »*

Une autre tente d'expliquer pourquoi il était si difficile de choisir les personnages détestés : *« J'ai eu beaucoup de mal à choisir un personnage que je déteste, car j'apprécie toutes les œuvres d'art, même celles qui sont méchantes. »*

Conclusion

Bien que l'enquête se soit très majoritairement déroulée dans un cadre universitaire, les participants s'y sont investis, apparemment avec plaisir. Même s'il faut faire la part de la spécificité du panel, et le biais introduit par le fait qu'un grand nombre des personnes interrogées sont des étudiants de français, le choix massif de personnages ni irakiens, ni même arabes marque chez les étudiants et les étudiantes irakiennes une ouverture indéniable aux cultures étrangères, en particulier occidentales et japonaises.

Il est intéressant de noter que les personnages irakiens et arabes sont moins fréquemment mentionnés que ceux d'autres pays, en particulier occidentaux. Cette disparité pourrait s'expliquer par le fait que la majorité des participants sont des jeunes. A cause de la mondialisation, la jeunesse irakienne actuelle est fortement influencée par l'art et la littérature occidentale, notamment les films, les séries, les jeux vidéo et les films d'animation. En revanche, elle ne manifeste pas grand intérêt pour l'art et la littérature contemporains en Irak, et sa connaissance du patrimoine littéraire et artistique de l'Irak et du monde arabe est limitée.

Mais l'influence de la mondialisation, dont Harry Potter nous semble un symptôme, est beaucoup moins sensible que l'influence de grands textes du canon très certainement approchés dans le parcours scolaire. Cependant, le goût pour *Les Misérables*, suscitant amour et détestation selon les personnages, indépendamment du sexe, de l'âge, de la condition sociale, par le film plutôt que par le livre, n'est peut-être pas aussi scolaire qu'il y paraît. La raison en est peut-être que les participants et même les étudiants de langue française ont été influencés par les personnages qu'ils ont vus à travers le film plus que par le livre.

On peut aussi faire l'hypothèse selon laquelle les personnages de fiction seraient plutôt identifiés aux personnages étrangers, les personnages irakiens et arabes que les participants à l'enquête avaient en tête étant en grande partie des personnes réelles, historiques et religieuses. Ce serait un élément d'explication de la sur-représentation des personnages européens, américains et japonais.

Cette enquête révèle que de nombreux participants irakiens mentionnent des personnages non fictionnels plutôt que des personnages fictionnels. Cela s'explique par leur attachement à des symboles historiques, religieux, artistiques ou littéraires, ainsi qu'à des figures emblématiques dans les domaines du cinéma, de la musique, de la littérature et de la poésie. Cette observation soulève une question importante concernant la confusion entre le fait et la fiction, le réel et l'irréel. La mémoire semble privilégier les personnages réels que le lecteur ou le spectateur admire et dont il ne peut se détacher. Par exemple, en plus des personnages réels comme Victor Hugo, Tom Cruise, Napoléon ou Adolf Hitler, le personnage de l'imam Ali ibn Abi Talib (as) était fréquemment cité par les participants comme étant l'un des personnages non fictionnels les plus marquants.

En conclusion, à travers cette enquête, on peut dire que les participants irakiens, pour la plupart jeunes, ont mentionné des personnages de fiction internationaux, qu'ils soient issus de textes littéraires ou de productions cinématographique et artistiques visuelles. Alors que leurs inclinations étaient tournées vers de véritables figures irakiennes, arabes et islamiques de nature historique, religieuse, littéraire ou artistique.

Bibliographie

- CHEBEL Malek (1995), *Dictionnaire des Symboles musulmans*, Albin Michel, Paris.
- GOLDING William (1986), *Les Hommes de papier*, (1984) ; trad. française : Gallimard.
- KUNDERA Milan (1986), *L'Art du roman*, Paris, Gallimard.
- LAVOCAT Françoise (2016), *Fait et fiction*, SEUIL, Paris.
- LOUIS-REY Pierre (1992), *Le Roman*, Éditions Hachette, Paris.



- MITTERAND Henri (sous la direction de) (1994), *Le Dictionnaire des grandes œuvres de la littérature française*, Les Usuels, Paris.
- VALERY Paul (1941), « Littérature », *Tel Quel I*, Paris, Gallimard, coll. Idées, Paris.
- ZERAFFA Michel (1969), *Personne et personnage. Le romanesque des années 1920 aux années 1950*, Paris, Klincksieck.

Sitographie

- LAVOCAT Françoise, « La mémoire des personnages fictionnels », URL : <https://www.fabula.org/actualites/121723/la-memoire-des-personnages-fictionnels.html> (consulté le 14.08.2024)
- *Ruvue Asharq Al-Awsat* , URL :
- <https://aawsat.com/> (consulté le 09.04.2024)

